

Mde. La Bruière, du bon M. Pepin, de son cher vicaire, des familles Lacoste et Boucherville. Tout cela fait du bien à mon cœur. Puis ce qui lui est surtout agréable c'est que nous parlons de vous et de mon cher oncle. Qu'ils sont doux les souvenirs que je conserve de ceux qui ont tant de droits à mon amour et à ma reconnaissance. Je ne suis pas sans l'espoir de vous revoir avant plusieurs années; remettons la chose entre les mains de la Providence, elle les disposera pour votre plus grand bien et sa plus grande gloire. N'oubliez pas de me rappeler au souvenir de mes oncles La Bruière, Etienne et de leurs familles. Si l'on voulait m'écrire, on me ferait bien plaisir.

Quelques journaux aussi pour me tenir au courant de vos nouvelles.

Adieu bonne et chère maman. Je vous donne volontiers et à toute la famille la bénédiction que vous me demandez et vous prie de croire à l'inaltérable tendresse de votre fils aussi respectueux qu'affectionné.

†Alexandre, O. M. I.

LES CISTERCIENS REFORMES OU DE L'ETROITE OBSERVANCE.

VULGAIREMENT DITS "TRAPPISTES."

Leurs Origines. Leur genre de vie.

(Suite.)

Saint-Benoit.— Mais le grand législateur des moines d'Occident fut Saint Benoit (480-543). Au moment où il naquit, la vie monastique était déjà en plein épanouissement. A l'âge de quatorze ans, il se retira lui-même dans une grotte, à Subiaco, pour vivre en reclus. Peu à peu des disciples l'y suivirent, il établit ainsi aux alentours douze petits monastères. La persécution l'ayant obligé de quitter ces lieux, il se retira au Mont Cassin (529). Là il fonda le monastère célèbre entre tous, qui devint le chef lieu de l'Ordre Bénédictin et du monachisme en Occident. Là encore, il composa la règle magistrale qui porte son nom, et qui, à cause de sa sagesse et de sa douceur, devait remplacer toutes les règles anciennes et servir de source et de base à celles des Instituts du moyen âge et des temps modernes. La Règle de Saint Benoit, en effet, est une mine inépuisable où, sous une forme relativement brève, on trouve un exposé complet de tout ce qui regarde l'état religieux, sa nature, sa raison d'être et sa divine origine.

Sur le déclin de sa vie (543), Saint Benoit envoya dans les